Série PAM

Marastoon

"La Maison d'accueil"

Un film de Guy L. Coté

Marastoon fait partie d'un ensemble de trois films sur le problème de la survivance infantile, de l'éducation et de l'apprentissage qui confronte les pays en développement soumis aux changements accélérés découlant d'un processus de modernisation rapide: sédentarisation, urbanisation, industrialisation.

Le cinéaste se propose d'offrir un instrument de réflexion, de discussion et d'échanges ayant pour objet le vaste domaine de la coopération internationale.

C'est surtout du point de vue des pays bénéficiaires qu'on envisage la situation, puisque l'apport du monde extérieur n'est pas sans causer des heurts inévitables au plan de l'identité culturelle, sans oublier les problèmes quotidiens et concrets résultant d'une difficulté générale d'adaptation inhérente à toute rencontre entre civilisations.

Ces films se situent dans le contexte particulier du Programme alimentaire mondial (PAM) de l'Organisation des Nations unies et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

À *Marastoon*, sur un centre d'apprentissage collectif mettant en œuvre une formule originale, en Afghanistan, s'ajoutent *Dominga*, qui s'attache au genre de vie héroïque des Indiens Aymaras et à la malnutrition chez leurs enfants, ainsi que *Azzel*, sur l'éventualité de la sédentarisation des nomades et l'effort d'éducation de leurs enfants au Niger.

Office national du film du Canada
National Film Board of Canada

Marastoon
"La Maison d'accueil"

Kaboul, Afghanistan. Un monde traditionnellement monolithique, à prédominance pastorale, bascule dans l'urbanisation... et les bouleversements sociaux que véhicule inévitablement le modernisme. D'où l'efflorescence du *Marastoon*, sorte d'orphelinat, devenu centre d'accueil, qui regroupe les «laissés-pour-compte» de la vie urbaine: orphelins, certes, mais aussi familles monoparentales, personnes handicapées, vieillards délaissés, etc.

Les cinéastes ont visité, en 1978, un *marastoon* mettant en œuvre une formule originale. Ce film est leur carnet de voyage cinématographique.

Le *Marastoon* n'est pas seulement un refuge. C'est aussi une école, un centre d'apprentissage professionnel, et une communauté autonome. On y dispense une éducation polyvalente. Des maîtres spécialisés y tiennent des classes d'art ou des cours de métiers traditionnels et industriels. Et chacun aide les autres selon ses aptitudes, comme ces élèves diplômés qui demeurent un certain temps pour transmettre leur savoir; comme cette maman, qui y élève sa famille et qui en même temps aide une jeune mère célibataire.

En fait, le *marastoon* apparaît comme une formule annonciatrice, tout autant que comme une conséquence de la modernisation. Ainsi, hommes et femmes d'origines ethniques mêlées y travaillent côte à côte, préparant au pays une main-d'œuvre industrielle mobile: tout ce qu'il y a de plus inhabituel! Car ce qui est considéré comme progrès par les uns pourrait bien être mis en question au regard des institutions traditionnelles.

L'apport du Programme alimentaire mondial est donc important pour le maintien de cette institution. Bien qu'en principe la majorité des membres assurent leur pension par leurs travaux, cela ne suffit pas à apporter les ressources nécessaires au *marastoon*.

JYB

Réalisation: **Guy L. Coté**
Images: **Roger Rochat**
Assisté de **Serge Lafortune**
Prise de son: **Yves Gendron**
Montage sonore: **Alain Sauvé**
Mixage: **Hans-Peter Strobl**
Administration: **Denise DesLauriers**
Producteur associé: **Peter Hollander**
Producteur délégué: **J.-P. Olivier Fougères**

Coproduction de **l'Office national du film du Canada (Production française)**
du **Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM)**
et de **l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Couleurs
Durée : 27 minutes 42 secondes

16 mm : 106C 0279 216
Vidéocassette : 116C 0279 216

Office national du film du Canada
Case postale 6100,
Montréal, Québec H3G 3H5

Imprimé au Canada